

# Vénérable Frère Adolphe Chatillon



Série 19 no 2

avril-juin 2015



Les appels du grand large  
« l'air de la liberté »

2

## La confiance récompensée. Témoignages brefs

« Ma petite fille atteinte de paralysie cérébrale a été hospitalisée car elle refusait de manger et de marcher. Je l'ai confiée au Vénérable Adolphe Chatillon et j'ai prié, prié, récité sa neuvaine plusieurs fois par jour avec confiance et foi.

Les examens de l'hôpital ont tous été négatifs. De retour dans sa famille d'accueil, elle a recommencé, grâce à Dieu et à l'intercession du F. Adolphe, à fonctionner selon son état comme avant, à manger et à marcher. Action de grâce au Vénérable. J'ai constaté la force de la prière. Union de prières avec tous les amis du Vénérable Adolphe Chatillon. » (M. C., Laval)



« J'avais une excroissance au cou qui me faisait grandement souffrir; après application d'une image-relique du bon Frère Adolphe Chatillon, le mal disparut. »



« Mon petit garçon souffrait de la mâchoire; il plaça une image-relique sur sa joue souffrante : le mal cessa. »



« Un de mes enfants avait une laryngite qui le faisait beaucoup souffrir. Il fut rapidement guéri par l'intermédiaire du vénérable Frère Adolphe Chatillon. »



« Par l'intercession du Vénérable Adolphe, je fus rapidement délivrée de peines intellectuelles et morales. »



« J'affirme que, si j'avais une guérison extraordinaire à obtenir, je m'adresserais au bon Frère Adolphe Chatillon en toute confiance. »

## Été, changement d'air, changement de lieu, détente

En ces mois d'été, plus ou moins prometteurs comme d'habitude, je vous propose de jeter un regard sur l'attitude du vénérable Adolphe, au temps de ses vacances.

Comme tout le monde, il s'accordait (on lui imposait, pourrais-je dire) une période de relâche pour son hygiène mentale.

Où allait-il ? Il s'éloignait de Montréal et prenait résidence temporaire dans des lieux de ses préférences : Yamachiche, Rivière-du-Loup (Fraserville, dans son temps). Laissons-le raconter quelques-uns de ses séjours.

En septembre 1916, il écrit : « *Un mot avant de partir pour mes vacances. Que dirais-tu si j'allais à Houston ? Non, il n'est pas permis de songer à des impossibilités. C'est à Yamachiche, dans cette paroisse que j'aime pour bien des raisons, que j'irai me reposer. Le cher frère Directeur<sup>1</sup> est un de mes intimes, c'est près du sanctuaire du Cap où j'ai reçu de si grandes grâces et près de la Bonne Sainte Anne qui m'a fait, il y a cinq ans, une délicatesse que je n'oublierai jamais. Voici : j'étais alors sous-directeur [au Noviciat], j'allai à Yamachiche passer quelques jours; je m'y trouvai le 26 juillet, fête de la Patronne d'Yamachiche. Un frère de Trois-Rivières vint à la cérémonie. Dans l'après-midi, nous allâmes tous les deux prier aux pieds de la statue miraculeuse. J'y demandai plusieurs faveurs que j'ai cru être exaucées; mais elle m'en préparait une autre...* »

En septembre 1917, il rend visite à sa sœur Octavie à Grand-Mère, puis, il se retrouve à Yamachiche où il avait été pensionnaire trente ans plus tôt. Voici ses projets :

«*Je vais à Yamachiche après demain. Demain, je voudrais aller en pèlerinage au Cap de la Madeleine. Ce pèlerinage m'attire. Il me semble y être avec papa. Tu sais qu'il y allait passer quelque temps chez M. Luc Desilets, curé. Je ne manquerai pas de prier pour toi et pour toute la famille. À Ste-Anne d'Yamachiche, non*

<sup>1</sup> Frère Richarius

*plus je ne t'oublierai pas. Lundi en huit, le 24 septembre, je commencerai ma retraite au Sault-au-Récollet. Prie à cette intention, n'est-ce pas ? »*

Auparavant en juillet 1915, il avait marqué encore plus d'entrain : «*Je t'arrive de loin, hein ? C'est de cette belle petite fenêtre que je t'écris par un après dîner de paresse. Me voilà en villégiature. Mes très compatissants supérieurs ont pensé qu'ils devaient m'envoyer respirer l'air de la liberté et depuis une semaine je cours la galipote.*

*Quand tu recevras cette lettre, je serai probablement parti pour aller faire ma **retraite** au Sault-au-Récollet. Après le corps, l'âme. Est-ce l'inverse qui est vrai ? En tous cas, ne m'oublie pas durant ces quelques jours... Si je pouvais une bonne fois me donner au bon Dieu, m'oublier moi-même et tout le reste.»*  
Voilà des vacances, où Dieu a sa place très large.

À tous, lectrices et lecteurs, nos vœux de repos bienfaisant.

Prions pour le pape François qui en fait toujours la demande.

### LE BULLETIN PAR COURRIEL, si vous le désirez.

Vous avez accès à internet? Vous pouvez recevoir le bulletin par courriel. Pour cela, vous devez communiquer la demande à l'adresse suivante : [secretaire@delasalle.qc.ca](mailto:secretaire@delasalle.qc.ca) et donner votre nom et votre code postal.

**Attention** - Si vous voulez aider par une offrande, faites le chèque à l'ordre des FRÈRES DES É.C. et veuillez adresser à :

**Yvon Larente, f.é.c.**  
**Œuvre Adolphe Chatillon**  
**2581, boul. Pie IX, Montréal QC, H1V 2E8**

Adresse courriel : [g30.beaudet@outlook.com](mailto:g30.beaudet@outlook.com)  
Avril-juin 2015 : F. Gilles Beaudet

Visitez : <http://adolphe.eklablog.com>

**Vous ne regretterez pas votre visite. Nous l'apprécierons.**